Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
99e DEMI-BRIGADE DE LIGNE **HISTORIQUE** **1794-1803**	**Infanterie** **1789-1815**
Auteur :	Origine : **SHD** **PN**
Référence : **EXTRAIT DE L'HISTORIQUE DU 99e RI** **4M 87**	Transcripteur : **Bruno POMMIER** Date : **2007**

Ancestramil

99ème DEMI-BRIGADE

(Première formation)

HISTORIQUE de la 99ème demi-brigade (première formation) se confond tout entier avec les campagnes d'Italie, de novembre 1793 à mai 1796.

1794

En janvier 1794 ses trois bataillons se trouvent réunis à Sospello.
Durant cette année et la suivante, la 99ème demi-brigade fait partie de l'armée commandée par **DUMERBION**, puis par **SCHÉRER**, qui opère contre les Autrichiens et les Sardes coalisés.
Sous des chefs qui s'appellent **BONAPARTE** et **MASSÉNA**, elle s'illustre en maints combats.
A Ponte-di-Nova (16 avril 1794) 1 500 Autrichiens, attaqués avec vigueur, fuient abandonnant leurs bagages.
A Saorgio les compagnies d'élite attaquent la droite de l'ennemi et contribuent à la prise des redoutes de Cérèse et de Somma-Longa.
Au combat de Sotta (26 mai) 15 éclaireurs de la 99ème tiennent un point d'appui pendant une heure et demie sous le feu de 400 Piémontais et par leur valeur, assurent le succès de la journée.
Le 21 septembre, après l'affaire de la Rochetta, la 99ème est citée avec éloge dans le rapport du général en chef.
Le nom du sergent **Claude COLLIN,** né à Saint-Nicolas, dans l'Isère, est à retenir.
Détaché en patrouille avec 15 hommes, il refuse de céder le terrain à 30 Autrichiens et se trouve engagé avec 5 de ses camarades.
Dans son ardeur, il saisit un ennemi au collet, mais il est blessé d'un coup de baïonnette dans le gosier et d'un coup de feu dans le dos : il se retire et perce un Autrichien de sa baïonnette.
N'ayant pu dégager son fusil, il se sert de son sabre pour ouvrir le ventre à un autre assaillant et malgré ses blessures parvient à rejoindre son détachement.

1795

L'année 1795 compte dans les annales de l'Armée d'Italie. Le froid sévit en janvier et février, les privations s'ajoutent à la rigueur de la température.
L'effectif de l'armée est réduit de 24 000 à 10 000 hommes.
Mais les soldats montrent une résignation et une fermeté héroïques.
A la bataille de Loano (22 novembre), la 99ème enlève brillamment Malsabecco et Banco.
L'ennemi laisse en notre pouvoir 48 pièces de canon, 5 drapeaux, 100 caissons, de nombreux fusils.

1796

En 1796, **BONAPARTE** prend le commandement de l'armée : il a pour lieutenants **MASSÉNA, AUGEREAU, LANNES, MURAT**.
Six armées autrichiennes vont être tour à tour vaincues par le jeune général.
La 99ème demi-brigade est à Voltri, à Millesimo, à Montenotte.
A la première bataille de Dego (13 et 14 avril), s'illustre le sous-lieutenant MOUROUX, qui, malgré de nombreuses blessures, escalade le premier les retranchements autrichiens.
Le sergent **BAJOLLE** et 3 soldats prennent 4 drapeaux et reçoivent 192 livres en récompense de cet exploit.
A la deuxième bataille de Dego (15 avril), le général de brigade **CAUSSE** est tué, le colonel **LAFONS** est pris, mais la 99ème dégage son chef, venge son général, met les Autrichiens en fuite.
En deux jours la demi-brigade eut 42 blessés, elle perdit 22 tués et 13 prisonniers.

Le combat de Fombio (9 mai), le blocus de Pizzighettone et le combat de Borghetto furent les dernières affaires auxquelles prit part la 99ème demi-brigade.
Elle fut le 30 mai 1796 versée dans la 51ème demi-brigade (deuxième formation).
C'est donc en Italie que la 99ème demi-brigade fournit toute sa carrière.
Par son rôle dans les opérations qui viennent d'être rappelées elle a contribué, depuis la fin de 1793 jusqu'au mois de mai 1796, aux premiers succès dont les conséquences finales devaient être la défaite de l'Autriche et la paix de Campo-Formio.
Ces premiers succès furent d'ailleurs brillants : quelques jours après que **BONAPARTE** eut pris le commandement de l'armée d'Italie (27 mars 1796), la célèbre manœuvre de Montenotte mettait hors de cause l'armée piémontaise, mais celle-ci ne constituait guère qu'un corps auxiliaire de l'armée autrichienne ; aussi l'armistice de Chérasco, par lequel le roi de Sardaigne renonçait à la lutte, ne marqua-t-il aucun ralentissement dans les opérations de l'armée d'Italie. La 99ème demi-brigade lancée à la poursuite des Autrichiens de **BEAULIEU** put, avant être dissoute, prendre part à la campagne de Lodi qui eut pour résultat l'entrée des Français à Milan, le refoulement dans le Tyrol de **BEAULIEU** mis en déroute, et l'investissement de Mantoue.

1796-1803

99ème DEMI-BRIGADE
(deuxième formation)

N mars 1796, une demi-brigade de deuxième formation reçut le numéro 99. Elle fut formée de la 172ème et de la 123ème et attachée à l'armée de Sambre-et-Meuse que commandait le général **HOCHE**.

La 99ème demi-brigade prend part à la bataille d'Altenkirchen (14 juin), au combat de Neubof, au blocus de Mayence et à de nombreuse affaires. A partir de septembre jusqu'en avril 1798, elle reste sur la frontière, puis en 1798 ses trois bataillons sont réunis à Milan, dans la brigade PIJON et rattachés à l'armée d'Italie.

Campagne de 1799 en Italie

Une nouvelle coalition s'étant formée contre la France, l'armée d'Italie sous les commandements successifs de **SCHÉRER**, de **MOREAU**, de **JOUBERT** et de **CHAMPIONNET**, va être forcée à la retraite, après de durs combats livrés aux troupes alliées des Autrichiens et des Russes.
La Trebbia est l'une des batailles les plus sanglantes de l'histoire.
La lutte dura trois jours (19,20,21 juin), 15 000 hommes de chaque côté restèrent sur le champ de bataille.
A Novi (15 août), le général **JOUBERT** parcourt les rangs en disant « Camarades, il faut vaincre ou mourir. »
Il est tué à la tête d'une colonne de grenadiers.
La division VICTOR dont fait partie la 99ème fait des prodiges de valeur, mais en vain.
Les combats suivants ne sont pas plus heureux et l'Italie est perdue pour nous.

****